

vages, je ne me suis pas encore fait sauvage : je n'ai pas même encore arboré l'étendard de M. Hugo qui dit que le *laid* c'est le *beau*. Au reste, si mes récits vous intéressent, je vous en enverrai à satiété : j'en ai expédié un, ce matin, de vingt pages, prenez garde d'en avoir une indigestion et surtout d'en donner une au public.

Je te remercie, mon cher frère, de l'intérêt que tu veux bien porter à mes sauvages que je ne connais pas encore et à nos métiers que je connais davantage. Ces derniers surtout méritent en effet qu'on leur porte intérêt. Ce sont de bien braves gens ; je vous en parlerai ailleurs. La plus grande marque que tu puisses me montrer de ton affection, c'est de prier beaucoup pour eux et pour moi. Tâche d'être un zélé propagateur de la Propagation de la Foi ! on ne comprend bien le mérite de cette œuvre sublime que quand on est au milieu de ceux qui en retirent les fruits.

Tu ne me dis qu'un mot de ton individu ; tu n'aurais pourtant pas pu trouver de sujet plus intéressant pour moi. L'affection que je te porte me rendrait précieux le moindre détail qui te concerne. Ainsi je te prie d'exploiter davantage une autre fois cette source abondante. Je me suis beaucoup réjoui des succès qu'a obtenus ta pratique, et je prie tous les jours pour qu'ils s'accroissent rapidement. Le ton avec lequel tu me dis que tu es garçon m'a porté à croire que tu n'as pas envie de le demeurer longtemps. Je suis bien aise aussi de la continuation de ton séjour chez le docteur.

Tu commences ta dernière lettre en me parlant du jour de l'an. Cher frère, je l'ai bien senti, ce vide que tu me mentionnes : tu étais seul pour demander la bénédiction à la plus tendre des mères, et moi j'étais bien loin, mais mon cœur s'est rapproché autant que possible de vous autres en ce jour heureux. J'étais avec toi aux pieds de notre mère pour solliciter une bénédiction qui, comme tu me le dis, produira son fruit tôt ou tard.

Louis, j'ai été heureux de voir que tu as compris ta position et que tu t'es cru obligé de dédommager notre bonne mère de l'ab-